

Le CTC lance le "Mois du retraité"

Une "Campagne SOS" d'appui aux retraités sera lancée le mois prochain par le Congrès du Travail du Canada dans le cadre du mois de civisme qu'observe traditionnellement, chaque février, cette centrale syndicale de 1,800,000 adhérents.

Le président du CTC, M. Donald MacDonald, a expliqué à ce sujet que la centrale inviterait ses organisations affiliées à: établir des comités, là où ils n'existent pas encore, chargés de collaborer avec les retraités; entrer en relations avec les porte-parole de groupements de retraités pour discuter de la meilleure façon de mettre leurs efforts en commun; aider à établir des clubs de retraités; mettre au point des services d'orientation pour renseigner les retraités sur les avantages auxquels ils ont droit; appuyer activement le programme législatif formulé par la Fédération nationale des pensionnés et citoyens seniors.

"Le mouvement syndical, a expliqué M. MacDonald, s'est toujours consacré à la tâche d'aider nos retraités à conserver respect et dignité et à maintenir leur contact avec la collectivité.

"Beaucoup de nos syndicats poursuivent déjà un programme actif dans ce domaine. Mais au rythme effréné où va la société d'aujourd'hui il est indispensable que le mouvement syndical décuple ses efforts.

"En imprimant l'impulsion nécessaire et en nous servant des capacités d'organisation dont nous pouvons à juste titre être fiers, nous pouvons rallier beaucoup d'autres groupements intéressés et aider ainsi les retraités à vivre une vie plus pleine et plus satisfaisante."

Nouveau répertoire géographique du Nouveau-Brunswick

On pourrait penser à la lecture de noms aussi typiquement français que: Bar-de-Cocagne, Cap-Lumière, Pointe à l'Église, Jeanne-Mance, Lauvergot, que ces endroits se trouvent en France, ou peut-être encore en Louisiane française, ou plutôt qu'ils représentent des paroisses ou quelques petits hameaux du Québec. Tel n'est pas le cas, ce sont tout simple-

ment des noms géographiques de la province du Nouveau-Brunswick. Et il y en a d'autres, comme Cap-Brûlé, Balmoral, Lamèque, Patrieville, Montagne-de-la-Croix et Barachois à Colas.

Ces toponymes bien particuliers se trouvent parmi les 14,000 noms d'endroits et accidents géographiques qui paraissent dans le volume du nouveau Répertoire géographique du Canada concernant le Nouveau-Brunswick. C'est une publication du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources destinée au Comité permanent canadien des noms géographiques. La dernière édition du répertoire de cette province remonte à 1956 et contenait les noms de 7,000 endroits seulement.

Le nouveau répertoire géographique est une publication bilingue comprenant un glossaire de terminologie, une carte du Nouveau-Brunswick qui représente les comtés et les paroisses tout en fournissant avec une exactitude rigoureuse la position géographique de chacun d'eux, ainsi qu'une carte contenant des indications sur la façon de se procurer des cartes des régions de la province à l'échelle de 1:50,000.

On trouve également dans ce répertoire des noms d'endroits aussi pittoresques que Bay du Vin, Bon Accord, Rocheville, Plaine à Jérôme, La Passe, Petit-Paquetville, Pointe à Poulette, Rivière-des-Caches, Sainte-Marie-sur-Mer, Terrains de l'Évêque et l'Île à Zacharie. Des rangs et des villages rappellent des noms de familles d'origine française comme Rang-des-Bossé, Rang-des-Bourgoin, Rang-des-Deschênes, Rang-des-Collin, Rang-des-Couturier, Rang-des-Lavoie, Rang-des-Morneault. Il en est ainsi de Village-des-Arsenault, Village-des-Belliveau, Village-des-Cormier, Village-des-Léger et Village-des-Poirier.

D'autres noms d'endroits cependant sont aussi farfelus que: Arthurette, Branche à Charles, Monument, Fourche-à-Clarke, Petit-Large et tout particulièrement Saint-Amateur! D'autres, au contraire, ont une expression poétique: Val-D'Amour, Pointe à la Gadèle, Roches du Cheval-Blanc, Champdoré, Bellefleur. On y trouve même une Notre-Dame-des-Érables.

Le mode de préparation du Répertoire géographique est l'un des plus efficaces au monde. Des spécialistes

du Comité permanent canadien se sont rendus sur place interroger les gens, comparer l'épellation des noms et déterminer avec certitude les accidents géographiques suivant un plan échelonné sur deux ans. D'une façon générale, ils ont utilisé jusqu'ici, pour la réalisation des répertoires géographiques, les noms paraissant sur les cartes et documents existants. Mais par suite de révisions effectuées sur les lieux, le répertoire des noms a doublé et permis de découvrir un taux d'inexactitude de 20 pour cent dans les documents et cartes déjà publiés. La même méthode sera utilisée pour la préparation des répertoires géographiques de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

Son courage lui mérite la médaille de bravoure de la Royal Society

Pour s'être porté à la défense de sa fiancée attaquée par un ours grizzly, M. Malcolm Aspeslet, âgé de 20 ans, d'Edmonton, a reçu la médaille d'or Stanhope décernée en 1972 par la *British Royal Humane Society*. Il a perdu un oeil et a été blessé à la tête au cours de sa lutte avec l'ours.

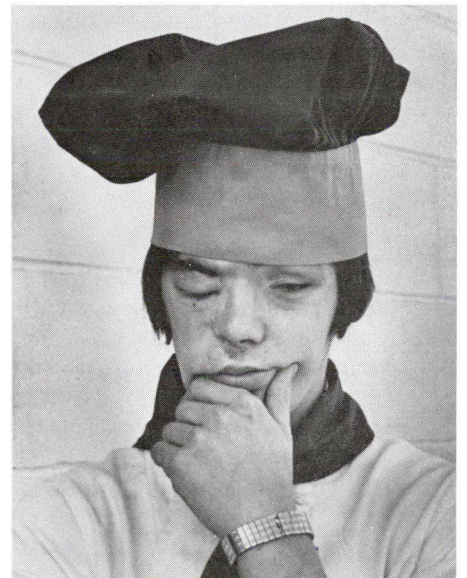


Photo Vancouver Sun

Malcolm Aspeslet, qui a perdu un oeil et a été grièvement blessé par une ourse qui attaquait sa fiancée, doit encore subir des interventions chirurgicales.

En octobre dernier, M. Aspeslet, qui est cuisinier, et sa fiancée, Mlle Barbara Beck, étaient en excursion